



# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°92– TREIZIÈME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE COMPLÉMENT 2021  
ET 23.SEPTEMBRE FÊTE DE LA CONCEPTION DE ST JEAN BAPTISTE

Le présent feuillet complète le feuillet N° 34 de l'année 2020  
pour le 13e Dimanche après la Pentecôte  
Dimanche de la Parabole des Vignerons homicides

## Vignerons homicides

**Commentaire par Saint Basile de Césarée (v. 330-379)**

*« Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé.*

*Il le leur envoya en dernier »*

Dieu avait créé l'homme à son image et à sa ressemblance (Gn 1,26), il l'avait jugé digne de le connaître lui-même, mis par le don d'intelligence au-dessus de tous les animaux, établi dans la jouissance des délices incomparables du Paradis, et enfin constitué maître de tout ce qui se trouvait sur la terre. Cependant, lorsqu'il l'a vu, dévoyé par le serpent, tomber dans le péché et, par le péché, dans la mort et les souffrances qui y conduisent, il ne l'a pas rejeté. Au contraire, il lui a donné d'abord le secours de sa Loi ; il a désigné des anges pour le garder et prendre soin de lui ; il a envoyé des prophètes pour lui reprocher sa méchanceté et lui enseigner la vertu...

Lorsque, malgré ces grâces et bien d'autres encore, les hommes ont persisté dans la désobéissance, il ne s'est pas détourné d'eux. Après avoir offensé notre bienfaiteur par notre indifférence devant les marques de sa bienveillance, nous n'avons pas été abandonnés par la bonté du Seigneur ni retranchés de son amour, mais nous avons été tirés de la mort et rendus à la vie par notre Seigneur Jésus Christ, et la manière dont nous avons été sauvés est digne d'une admiration plus grande encore.

*« Bien qu'il ait été Dieu, il n'a pas jugé bon de garder jalousement son égalité avec Dieu, mais il s'est abaissé jusqu'à prendre la condition d'esclave » (Ph 2,6-7).*

*« Il a pris nos faiblesses, il a porté nos souffrances, il a été meurtri pour nous », afin de nous sauver par ses blessures (Is 53,4-5).*

Il *« nous a rachetés de la malédiction en se faisant malédiction pour nous »* (Ga 3,13) ; il a souffert la mort la plus infamante pour nous conduire à la vie de la gloire.

Et il ne lui a pas suffi de rendre la vie à ceux qui étaient dans la mort, il les a revêtus de la dignité divine et leur a préparé dans le repos éternel un bonheur qui dépasse toute imagination humaine.

*« Que rendrons-nous donc au Seigneur »* pour tout ce qu'il nous a donné ? (Ps 115,12)

Il est si bon qu'il ne demande rien en compensation de ses bienfaits : il se contente d'être aimé.



## **Commentaire de Catherine de Sienne (1347-1380)**

**Docteur de l'Église romaine**

**« Moi, je suis la vraie vigne,  
et mon Père est le vigneron » (Jn 15,1)**



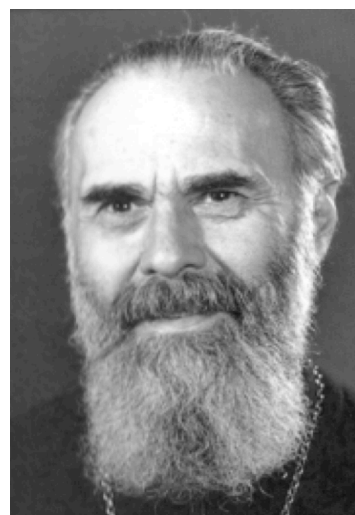
Dieu a dit à sainte Catherine : Sais-tu ce que je fais lorsque mes serviteurs veulent suivre la doctrine du doux Verbe d'amour ? Je les taille pour qu'ils produisent beaucoup de fruit et pour que leurs fruits soient doux et ne redeviennent pas sauvages. Le vigneron taille les sarments de la vigne pour qu'ils produisent un meilleur vin ; n'est-ce pas ce que je fais, moi, le vrai vigneron ? (Jn 15,1) Mes serviteurs qui sont en moi, je les taille par beaucoup de tribulations pour qu'ils produisent des fruits plus abondants et meilleurs et pour que leur vertu soit éprouvée ; mais ceux qui demeurent stériles je les coupe et je les mets au feu (Jn 15,6).

Les vrais ouvriers travaillent bien leur âme ; ils en arrachent tout amour-propre et retournent la terre de leur amour pour moi. Ils fertilisent et accroissent ainsi la semence de la grâce qu'ils ont reçue dans le saint baptême. En cultivant leur vigne, ils cultivent aussi celle de leur prochain ; ils ne peuvent pas cultiver l'une sans l'autre. Souviens-toi que tout mal et tout bien se font par le moyen du prochain. C'est ainsi que vous êtes mes vigneron, issus de moi, l'éternel vigneron. C'est moi qui vous ai unis et greffés sur cette vigne grâce à l'union que j'ai établie avec vous... Tous ensemble vous ne formez qu'une seule vigne universelle... ; vous êtes unis dans la vigne du corps mystique de la sainte Église dont vous tirez votre vie. Dans cette vigne est planté le cep de mon Fils unique sur lequel vous devez tous être greffés pour rester en vie.

### **Mgr Antoine Bloom**

**« Ne le faisons-nous pas mourir de la même façon ? »**

Dieu, le vigneron, nous a donné ce monde qu'il nous a ordonné de cultiver, de consacrer, que nous devons amener à la sainteté divine, emplir de la présence du Saint-Esprit... Pourtant nous avons pris possession de ce monde et y agissons comme ces ouvriers indignes. Nous rejetons celui qui vient nous apporter la nouvelle de la vérité : nous ne le tuons pas toujours (bien que l'Ancien Testament soit plein de ces horreurs), mais nous le rejetons par notre froideur, notre indifférence, parce que nous nous détournons du messager divin et lui disons : « Va-t'en en ! Meurs, qu'il en soit comme si tu n'avais jamais existé ! ».



Lorsque le Christ Sauveur s'adresse à nous avec la nouvelle du salut, nous repentons-nous ? Nous sommes attendris par ce que ce que nous lisons dans l'Évangile durant la Semaine Sainte - mais est-ce que nous changeons de manière à ce que tout soit nouveau en nous ? Ne le faisons-nous pas mourir de la même façon que les gens l'ont fait, il y a deux mille ans ?

Que répondrons-nous à Dieu lorsque nous serons devant lui ? *Extrait de l'Homélie de Mgr Antoine Bloom Dimanche de la parabole des vigneron homicides 2 septembre 1990* Les "Homélies pour chaque dimanche" de Mgr Antoine Bloom (1914-2003) traduites du russe par Myriam Odayski ont été publiées en 2018 par les éditions Sofia à Cannes.

## FÊTE DE LA CONCEPTION DE SAINT JEAN BAPTISTE PROPHÈTE ET PRÉCURSEUR



Le 23 septembre, l'Église orthodoxe commémore la conception du saint et illustre Prophète et Précurseur Jean le Baptiste.

Si le principe dominant est de fêter la mémoire des saints essentiellement à la date de leur naissance au Ciel, – et de leur martyre – le Précurseur est honoré de plusieurs commémorations au long de l'année liturgique. [Celle de sa *Décollation* a été célébrée le 29 août cf. feuillet N° 89]

La date de celle-ci a été fixée très tôt. Située neuf mois avant celle de la naissance du Précurseur, célébrée le 24 juin, elle fut consignée au 24 septembre dans les anciens martyrologes latins. Ceux-ci semblent l'avoir supprimée, au XV<sup>e</sup> siècle, pour ne pas introduire, dans

l'esprit des fidèles, l'idée d'une exemption de la tache du péché originel.

C'est six mois avant sa visite à la Mère de Dieu, que l'Archange Gabriel apparut au prêtre Zacharie, au moment où il entrait dans le sanctuaire, pour accomplir le sacrifice de l'encens et prier pour le peuple.

L'ange annonce la naissance de Jean Baptiste, prophète et précurseur, comme le signe avant coureur de celle du Soleil de Justice qui dissipera les ténèbres de la mort et du péché. "Beaucoup se réjouiront" (Lc I, 14)

### Troisième du Précurseur

Réjouis-toi stérile qui n'enfantais pas !

Voici que tu as conçu celui qui fut vraiment un flambeau du Soleil, celui qui devait éclairer le monde entier souffrant de cécité. Tressaille de joie Zacharie, écrie-toi sans crainte : il est prophète du Très-Haut, celui qui va naître.

### Épître

*Ga 4, 22-27* Frères, il est écrit en effet qu'Abraham a eu deux fils, l'un né de la servante, et l'autre de la femme libre. Le fils de la servante a été engendré selon la chair ; celui de la femme libre l'a été en raison d'une promesse de Dieu. Ces événements ont un sens symbolique : les deux femmes sont les deux Alliances. La première Alliance, celle du mont Sinaï, qui met au monde des enfants esclaves, c'est Agar, la servante. Agar est le mont Sinaï en Arabie, elle correspond à la Jérusalem actuelle, elle qui est esclave ainsi que ses enfants, tandis que la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est elle, notre mère. L'Écriture dit en effet : Réjouis-toi, femme stérile, toi qui n'enfantas pas ; éclate en cris de joie, toi qui ne connais pas les douleurs de l'enfantement, car les enfants de la femme délaissée sont plus nombreux que ceux de l'épousée.

### Psaumes

*Ps 63, 11 et 2* Le juste trouvera dans le Seigneur joie et refuge, et tous les hommes au cœur droit, leur louange.

Écoute, ô mon Dieu, le cri de ma plainte ; face à l'ennemi redoutable, protège ma vie.

*Ps 91, 13 et 14* Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.

## Évangile

*Luc 1, 5-25* Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth. Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable.

Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu, il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur.

Toute la multitude du peuple était en prière au dehors, à l'heure de l'offrande de l'encens.

L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens.

À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit. L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ; il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

Alors Zacharie dit à l'ange : « Comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. » L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps. »

Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde dans le sanctuaire. Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler, et ils comprirent que, dans le sanctuaire, il avait eu une vision. Il leur faisait des signes et restait muet. Lorsqu'il eut achevé son temps de service liturgique, il repartit chez lui.

Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant. Pendant cinq mois, elle garda le secret. Elle se disait : « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, en ces jours où il a posé son regard pour effacer ce qui était ma honte devant les hommes. »

### Sermon du Bx Gueric d'Igny (v. 1080-1157)

#### La grandeur de Jean le Baptiste

Ce qui a fait la grandeur de Jean, ce qui l'a rendu si grand entre les grands, c'est qu'il a mis le comble à ses vertus (...) en y ajoutant la plus grande de toutes, l'humilité. Alors qu'on le considérait comme le plus élevé de tous, il a mis au-dessus de lui, spontanément et avec l'empressement de l'amour, Celui qui est le plus humble de tous, et même tellement au-dessus de lui qu'il se déclare indigne de lui enlever ses sandales (Mt 3,11).

Que d'autres donc s'émerveillent de ce que Jean ait été prédit par les prophètes, annoncé par un ange (...), né de parents si saints et si nobles, quoiqu'âgés et stériles (...), qu'il ait préparé la voie du



Rédempteur dans le désert, qu'il ait ramené les cœurs des pères vers les fils et ceux des fils vers les pères (Lc 1,17), qu'il ait été jugé digne de baptiser le Fils, d'entendre le Père, de voir le Saint-Esprit (Lc 3,22), qu'enfin, il ait combattu jusqu'à la mort pour la vérité et que, pour être précurseur du Christ jusque dans le séjour des morts, il ait été martyr du Christ avant sa Passion. Que d'autres s'émerveillent de tout cela (...)

Quant à nous, mes frères, c'est son humilité qui nous est proposée comme objet non seulement d'admiration, mais aussi d'imitation. Elle l'a incité à ne pas vouloir passer pour grand, alors qu'il le pouvait. (...) En effet, ce fidèle « ami de l'Époux » (Jn 3,29), qui aimait son Seigneur plus que lui-même, souhaitait « diminuer » pour que « lui il grandisse » (v. 30). Il s'efforçait d'augmenter la gloire du Christ en se faisant lui-même plus petit, exprimant par toute sa conduite ce que dirait l'apôtre Paul : **« Ce n'est pas nous-mêmes que nous prêchons, mais le Seigneur Jésus Christ »** (2Co 4,5).

*3e Sermon pour la nativité de Jean Baptiste ; SC 202  
trad. sous la direction de P. Deseille Cerf 1973 ; p. 343*

### **Saint Jean-Baptiste Prophète et Précurseur**

Homélie du P. André Jacquemot

*Mémoire de la Décollation de Jean-Baptiste 29 août 2021*

Au nom du Père, de Fils et du Saint-Esprit.

Nous fêtons aujourd'hui la Décollation de Jean-Baptiste, une grande figure de l'Église, une grande figure de l'Évangile. Nous le vénérons en tant que Prophète, Précurseur et Baptiste du Seigneur.

Prophète, et « *plus qu'un prophète* », au dire même du Seigneur, « *le plus grand des hommes nés d'une femme* » (Mt 11,9-11 ; Lc 7,26-28), car il a non seulement annoncé la venue du Seigneur, mais il a pu le montrer à ses disciples pour qu'ils le suivent. Et par sa vie et sa mort, il a déjà participé à son œuvre de salut. C'est pourquoi, dans l'iconographie, comme nous le voyons sur la déisis, il intercède au plus près du Seigneur, à sa gauche, après la Mère de Dieu qui est à sa droite. Nous le fêtons plusieurs fois dans l'année : pour sa Nativité le 24 juin ; – le 7 janvier, lendemain de la fête de la Théophanie, en tant que Baptiste du Christ ; – et aujourd'hui, le 29 août, au jour de sa mort, comme récapitulation de toute sa vie terrestre, ce que montre très bien l'icône en vénération au milieu de l'église.

Il est mort par décapitation, sur l'ordre du roi Hérode Antipas, le fils de l'autre roi Hérode de sinistre mémoire, Hérode le Grand, qui avait fait massacrer les enfants innocents après la naissance de Jésus à Bethléem.

L'Église commémore aussi, le 24 février et le 25 mai, les inventions successives du chef du Précurseur (le terme invention est utilisé dans l'Église pour découverte, et le chef est un autre mot pour la tête). D'après l'Évangile (Marc 6,29), le corps de Jean-Baptiste a été enseveli par ses disciples. Quant à sa tête, selon la tradition, elle a d'abord été jetée dans un lieu indigne, puis recueillie par Jeanne la Myrrhophore, épouse de l'intendant d'Hérode, et secrètement enterrée sur le mont des Oliviers. C'est là qu'a eu lieu la première invention au IV<sup>e</sup> siècle. Ensuite, le chef de saint Jean a été à nouveau dissimulé, puis retrouvé à Émèse (l'actuelle ville d'Homs en Syrie). Plus tard, retrouvé à Comanes en Cappadoce, il a été solennellement transporté et conservé à Constantinople, avant d'être pris par les croisés en 1204.

Aujourd'hui, une partie de cette relique peut être vénérée en France dans la cathédrale d'Amiens. Jean-Baptiste est avant tout le Précurseur, celui qui devait « *marcher devant la face du Seigneur pour préparer ses voies* », comme l'avait annoncé



l'archange Gabriel à son père Zacharie (cf. Luc 1,17 ; 1,76), en accomplissement des prophéties d'Isaïe (Is 40,3) et de Malachie (Mal 3,1).

C'est lui le premier qui a prêché dans le désert : « *Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche* » (Mt 3,2). Exhortation qui sera reprise par Jésus au début de son ministère public.

Jésus a rencontré Jean-Baptiste plusieurs fois. Il n'était pas présent au moment de sa décapitation. Mais lorsque ses disciples lui ont annoncé sa mort, il s'est retiré dans un endroit désert pour prier. Précurseur, Jean-Baptiste l'est donc aussi par sa mort, une mort injuste. Il a été offert en sacrifice, comme victime des péchés des hommes, préfigurant la mort rédemptrice du Christ quelques années plus tard.

Et selon la tradition de l'Église, accomplissant jusqu'au bout sa vocation de précurseur, il l'a précédé dans les enfers pour y annoncer « *la Bonne Nouvelle du Dieu manifesté dans la chair* » (selon le tropaire de la fête), dans l'attente de la Résurrection avec tous ceux qui étaient morts en Adam. L'icône de la Résurrection (ou plutôt de la descente aux enfers) nous montre comment le Christ, vainqueur de la mort, est venu les chercher et les tirer des tombeaux.

Mais l'Évangile nous offre un autre enseignement. Le roi Hérode, en tant qu'exemple à ne pas suivre, nous montre comment un péché en entraîne un autre. Dans l'ordre chronologique de ce qui est dit dans l'Évangile, nous trouvons d'abord l'adultère : Hérode a pris Hérodiade, la femme de son frère Philippe, pour l'épouser. Ensuite l'injustice, en condamnant un innocent. En effet, comme Jean lui reprochait son union illégitime avec la femme de son frère, il l'a fait mettre en prison. Ces actes, il les a accomplis sur un fond d'orgueil : il croyait pouvoir faire ce qu'il voulait, ayant le pouvoir sur tous ses sujets, n'ayant de comptes à rendre à personne.

L'orgueil se manifeste encore lorsqu'il organise un banquet pour son anniversaire, invitant tous les grands dignitaires du Royaume. Et c'est là que le pire va se produire. Séduit par une jeune fille, la fille d'Hérodiade, qui se met à danser au cours du festin (la convoitise de la chair est un point faible chez lui), et probablement enivré par l'excès de boisson, il lui promet de lui donner tout ce qu'elle demandera, « fut-ce la moitié de son royaume ». Une manière de briller devant tous en montrant l'étendue de son pouvoir.

Mais par cette promesse, il s'est tendu lui-même un piège : la jeune fille, embarrassée, ne sachant pas quoi demander, s'en remet à sa mère. Alors Hérodiade, qui a de la haine pour Jean-Baptiste depuis qu'il lui a reproché son union adultérine, lui fait demander sa tête. Hérode se rend alors compte qu'il est allé trop loin et s'attriste : il ne voulait pas le tuer, il le respectait et prenait même plaisir à l'écouter, il savait que c'était un homme juste. Mais il n'a pas voulu se dédire et perdre la face aux yeux de ses convives en ne respectant pas sa promesse. Il ordonne donc de trancher la tête de Jean-Baptiste. Funeste enchaînement de péchés qui va jusqu'au meurtre d'un innocent.

Pour autant, il n'a pas la conscience tranquille. Même après sa mort, il le craint encore, et quand il entend parler de Jésus et de ses miracles, hanté par le souvenir de Jean-Baptiste, il se demande si ce n'est pas lui qui est ressuscité des morts pour venir le tourmenter. Cette histoire est une leçon très instructive. Car pour nous aussi, si nous n'y prenons pas garde, un péché peut en entraîner un autre, puis un autre..., indéfiniment. Ce n'est pas une fatalité, car nous avons toujours la liberté de dire non, de dire stop, mais plus nous nous enfonçons dans les péchés, plus il est difficile d'y mettre un terme.

Comme il est dit dans l'hymnographie de ce jour, Hérode aurait pu ne pas jurer à la jeune fille de lui donner tout ce qu'elle demanderait. Et même ayant fait ce serment, il aurait pu ne pas le tenir, pour ne pas commettre l'irréparable, quitte à perdre de son crédit. Mais il était lié par l'idée qu'il se faisait de son honneur et de son autorité. Quant à

nous, nous avons un moyen de mettre un terme à cet enchaînement des péchés : la confession et le repentir.

Rompre l'enchaînement infernal des péchés, c'est justement la mission que Jean-Baptiste avait reçue lorsqu'il prêchait dans le désert : « Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche ».

Et il baptisait ceux qui venaient à lui en confessant leurs péchés (Mt 3,1-6 et parall.).

Écoutons cet appel de Jean-Baptiste au repentir, et recourons à sa prière, car il intercède puissamment auprès du Seigneur pour le salut de nos âmes.

Amen.